

VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET
BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES EN 2018
ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION WALLONNE





VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET
BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES EN 2018
ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION WALLONNE



Auteurs

Amélie Bellanger
Morgane Eggen
Omer Cimpaye
Thérésa Lebacq
Maud Dujeu

Véronique Desnouck
Camille Pedroni
Emma Holmberg
Katia Castetbon

Remerciements

Aux élèves ayant répondu aux questionnaires.

Aux coordinateurs du recueil dans les écoles, professeurs, directeurs d'établissements et aux fédérations des pouvoirs organisateurs des réseaux d'enseignement et au département Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À la coordination internationale de l'étude HBSC réalisée sous l'égide du Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'Europe.

À Estelle Méroc et Nathalie Moreau pour leur contribution à la préparation et à la mise en œuvre de l'enquête.

À Jawad Boutaarourte, Zoudida El Maach, Anne-Sylvie Ladmiraant, Sevda Sahin, et Alexandra Todorovic pour leur appui logistique et administratif.

L'enquête HBSC dans les écoles francophones de Belgique est réalisée grâce au soutien financier de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, de la Commission communautaire française et de la Région wallonne.

Citation recommandée

Bellanger A., Eggen M., Cimpaye O., Lebacq T., Dujeu M., Desnouck V., Pedroni C., Holmberg E., Castetbon K. Vie relationnelle, affective et sexuelle chez les élèves du secondaire – Région wallonne. Comportements, santé et bien-être des élèves en 2018 – Enquête HBSC en Belgique francophone. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2020. 14 pages. Disponible sur : <http://sipes.ulb.ac.be/>

Mise en page

Nathalie da Costa Maya,
Centre de Diffusion de la Culture Sanitaire,
CDCS asbl.

Impression

AZ Print

Service d'Information, Promotion, Éducation Santé – SIPES

Université libre de Bruxelles
École de Santé Publique
Route de Lennik 808, CP 598
1070 Bruxelles

T 02 555 40 81

F 02 555 40 49

M sipes@ulb.ac.be

W <http://sipes.ulb.ac.be/>

Télécharger la brochure :

<http://sipes.ulb.ac.be/>

Dépôt légal : D/2020/10.134/9
Octobre 2020

TABLE DES MATIÈRES

1	Méthodes	4
	L'enquête HBSC	4
	Méthodologie de l'enquête	4
	Description de l'échantillon	4
	Pondération et analyses statistiques	6
	Présentation des résultats régionaux	6
2	Première relation sexuelle	7
	Première relation sexuelle chez les élèves du 2 ^e -3 ^e degré du secondaire	7
	Différences régionales	8
3	Connaissances des modes de transmission du VIH	9
	Connaissances des modes de transmission du VIH chez les élèves du secondaire	9
	Différences régionales	10
4	Éducation à la vie affective et sexuelle ...	11
	Éducation à la vie affective et sexuelle chez les élèves du secondaire (EVRAS)	11
	Différences régionales	11
5	Contraception	12
	Contraception lors de la première relation sexuelle	12
	Contraception lors de la dernière relation sexuelle	12
	Différences régionales	13

1. MÉTHODES

L'ENQUÊTE HBSC

L'enquête «Comportements, bien-être et santé des élèves» est menée tous les quatre ans, depuis 1986, auprès des élèves scolarisés de la 5^e primaire à la fin du secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Cette enquête est le versant francophone belge de l'étude internationale «*Health Behaviour in School-aged Children*» (HBSC) à laquelle participent près de 50 pays ou régions, sous le patronage du Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour l'Europe. En Belgique francophone, cette étude est réalisée par le Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES¹) de l'École de Santé Publique à l'Université libre de Bruxelles (ULB).

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

En Belgique francophone, un échantillon d'écoles a été tiré aléatoirement dans la liste complète des écoles d'enseignement ordinaire de plein exercice. Ce tirage a été effectué de manière stratifiée, par province (les cinq provinces wallonnes et Bruxelles) et par réseau d'enseignement (officiel, libre et organisé par la FWB). Le nombre d'écoles sélectionnées dans chacune des 18 strates était fixé de manière proportionnelle à la répartition de la population scolaire dans ces strates. Un sur-échantillonnage de la région de Bruxelles-Capitale (RBC) a été effectué dans la perspective de réaliser certaines analyses se focalisant sur cette région géographique. La procédure d'échantillonnage des écoles a, en outre, tenu compte de la taille des écoles (en nombre d'élèves), les écoles de plus grande taille ayant une plus grande probabilité d'être sélectionnées (échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille). Dans un second temps, une classe de chaque niveau scolaire de la 5^e primaire à la 6^e (ou 7^e) secondaire a été sélectionnée aléatoirement au sein de chacune des écoles participantes. Tous les élèves des classes sélectionnées étaient invités à participer à l'enquête.

DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Au total, 406 écoles primaires et 401 écoles secondaires ont été invitées à participer à l'enquête. Parmi celles-ci, 132 écoles primaires (28 en RBC et 104 en Région wallonne) et 134 écoles secondaires (30 en RBC et 104 en Région wallonne) y ont effectivement participé. Après exclusion des questionnaires aberrants, non-exploitable, sans données de genre ou d'âge et des élèves âgés de moins de 9,6 ans ou de plus de 20,9 ans, le nombre total de questionnaires exploitables pour l'analyse des données en 2018 était de 14407 : 3627 en RBC et 10780 en Région wallonne. Les caractéristiques des échantillons inclus dans chaque région sont présentées dans le tableau **1**.

1 <http://sipes.ulb.ac.be/>

T1 Caractéristiques (%) des élèves scolarisés dans les écoles francophones en Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne – Étude HBSC 2018

	Région de Bruxelles-Capitale		Région wallonne	
	n	%	n	%
GENRE	3627		10780	
Garçon		50,4		50,7
Fille		49,6		49,3
ÂGE	3627		10780	
10-11 ans		16,5		17,1
12-13 ans		26,7		24,9
14-15 ans		20,0		22,6
16-18 ans		28,2		29,3
19-20 ans		8,6		6,1
NIVEAU D'ÉTUDE	3627		10780	
5 ^e -6 ^e primaire		23,4		22,7
1 ^{er} degré du secondaire		26,6		25,3
2 ^e degré du secondaire		26,6		27,2
3 ^e degré du secondaire		23,4		24,8
ORIENTATION**	1687		5243	
Secondaire générale		54,9		46,1
Secondaire technique et artistique de transition		3,1		6,4
Secondaire technique et artistique de qualification		16,8		27,8
Secondaire professionnelle		25,2		19,7
STRUCTURE FAMILIALE	3297		10025	
Deux parents		62,5		59,7
Familles recomposées		8,7		15,7
Familles monoparentales		26,5		22
Autres		2,3		2,6
PAYS DE NAISSANCE DE L'ÉLÈVE	3393		10262	
Belgique		73,6		90,3
Europe (hors Belgique)		15,2		6,8
Afrique sub-saharienne		3,9		1,4
Afrique du Nord		2,4		0,5
Turquie		0,4		0,2
Autres		4,4		0,7
Ne sait pas		0,1		0,1
PAYS DE NAISSANCE DE LA MÈRE	3368		10177	
Belgique		34,4		76,4
Europe (hors Belgique)		23,3		12,2
Afrique du Nord		19,6		3,6
Afrique sub-saharienne		10,6		3,7
Turquie		2,2		1,2
Autres		9,1		2,0
Ne sait pas		0,8		0,9
PAYS DE NAISSANCE DU PÈRE	3359		10173	
Belgique		33,5		73,8
Europe (hors Belgique)		21,4		12,5
Afrique du Nord		20,7		4,7
Afrique sub-saharienne		9,9		3,7
Turquie		2,2		1,8
Autres		9,2		1,5
Ne sait pas		2,9		2,0

* Pourcentages pondérés.

** À partir de la 3^e secondaire.

La répartition de la population des échantillons selon le genre, l'âge et le niveau d'étude est statistiquement comparable entre les deux régions. En revanche, la répartition selon l'orientation des études dans le secondaire, la structure familiale et le pays de naissance de l'enfant et des parents est différente selon la région. En effet, des proportions plus importantes d'élèves sont observées en secondaire générale et en secondaire professionnelle en RBC, tandis qu'ils étaient proportionnellement plus nombreux en secondaire technique et artistique en Wallonie. Les élèves bruxellois vivaient plus fréquemment dans une famille composée de leurs deux parents ou dans une famille monoparentale, tandis que les élèves wallons déclaraient plus souvent faire partie d'une famille recomposée. Enfin, des différences de répartition de l'échantillon selon le pays de naissance de l'élève, de la mère et du père sont à noter : neuf élèves wallons sur dix ont déclaré être nés en Belgique, ainsi que les trois-quarts de leurs parents ; en RBC, c'était le cas des trois-quarts des élèves et d'un tiers de leurs parents.

PONDÉRATION ET ANALYSES STATISTIQUES

Les analyses statistiques ont été pondérées afin d'améliorer la représentativité des estimations au regard de la population cible de l'étude. Pour ce faire, des coefficients de pondération individuels ont été calculés en tenant compte de trois éléments : la probabilité d'inclusion des écoles dans l'échantillon initial ; le fait que les taux de réponse variaient selon les caractéristiques des écoles (province, réseau d'enseignement, indice socioéconomique, taille) ; et les différences observées entre les élèves ayant participé à l'enquête et ceux de la population de référence en termes d'année scolaire, de genre et d'orientation scolaire (à partir de la 3^e secondaire).

En plus de la prise en compte des coefficients de pondération individuels, les analyses statistiques ont été réalisées en prenant en compte le plan de sondage (stratification et échantillonnage en deux étapes). La significativité statistique des différences observées entre groupes (par exemple, entre garçons et filles) a été testée au moyen du test du χ^2 de Pearson corrigé pour le plan d'échantillonnage (correction de Rao & Scott) ; seules les différences caractérisées par une P-valeur inférieure à 0,05 sont décrites dans la présentation des résultats à retenir.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS RÉGIONAUX

Dans chacune des brochures régionales, la variable initiale et ses différentes catégories de réponse sont décrites pour la population dans son ensemble, par genre (garçons et filles), et par degré scolaire (5^e-6^e primaire, 1^{er} degré du secondaire (1^{re} et 2^e secondaires), 2^e-3^e degré du secondaire (de la 3^e à la 7^e secondaire)). ans le cadre de cette enquête, aucune des informations relatives à la vie relationnelle, affective et sexuelle n'a été recueillie chez les élèves de 5^e-6^e primaire. Les prévalences globales en primaire et secondaire ne sont donc pas présentées (contrairement aux autres tableaux de bord régionaux). Pour certaines questions, seuls les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire ont été interrogés. Lorsque les effectifs des sous-groupes (par genre ou par degré scolaire) étaient inférieurs à 100, les résultats ne sont pas présentés et sont alors notés «non applicable» (NA). Comme dans la brochure descriptive qui traite des mêmes thématiques pour l'ensemble des élèves de la Belgique francophone, certaines catégories de réponse ont été regroupées dans les tableaux de bords régionaux afin de faciliter la lecture et l'interprétation des résultats. La méthode de recueil des informations et la définition des indicateurs présentés ici sont détaillées dans la brochure sur «Vie relationnelle, affective et sexuelle»², concernant l'ensemble des écoles de Belgique francophone.

Dans les encadrés, les «**différences régionales**» portent sur les indicateurs pour lesquels des différences statistiquement significatives ont été observées entre les deux régions, de façon globale. En complément, les différences, ou au contraire les concordances entre la Wallonie et la RBC, «selon le genre» et «selon le degré d'enseignement», sont soulignées. Tous les indicateurs présentés dans les tableaux ne sont donc pas repris dans les encadrés, ce qui permet de disposer d'une synthèse reprenant les éléments les plus notables pour chaque thème.

2 Cimpaye O., Lebacqz T., Dujou M., Moreau N., Desnoux V., Pedroni C., Holmberg E., Castetbon K. Vie relationnelle, affective et sexuelle. Comportements, santé et bien-être des élèves en 2018 – Enquête HBSC en Belgique francophone. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2020. Disponible sur : <http://sipes.ulb.ac.be/>

2. PREMIÈRE RELATION SEXUELLE

PREMIÈRE RELATION SEXUELLE CHEZ LES ÉLÈVES DU 2^e-3^e DEGRÉ DU SECONDAIRE

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT	
	Garçons		Filles		P	2 ^e -3 ^e degré du secondaire	
	n	%	n	%		n	%
AVOIR DÉJÀ EU UNE RELATION SEXUELLE	2434		2529			4963	
Oui		42,3		40,0			41,1
Non		57,7		60,0			58,9
ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	931		913		***	1844	
Avant 15 ans		29,2		18,8			24,0
15 ans ou plus		70,8		81,2			76,0
DIFFÉRENCE D'ÂGE AVEC LE PARTENAIRE LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	931		913		***	1844	
Partenaire plus jeune		24,6		7,2			15,9
Partenaire du même âge		37,2		23,1			30,2
Partenaire plus âgé d'1 an		18,7		23,7			21,2
Partenaire plus âgé ≥ 2 ans		19,5		46,0			32,7
RESSENTI VIS-À-VIS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	931		913		***	1844	
J'aurais voulu que ça arrive plus tôt		14,5		1,9			8,2
C'est arrivé au bon moment		47,5		52,7			50,1
J'aurais préféré que cela arrive plus tard		8,7		20,6			14,7
Je ne souhaitais pas vraiment avoir de rapport sexuel		1,8		5,2			3,5
Je n'y ai pas pensé		27,6		19,5			23,6
CONSOMMATION D'ALCOOL OU DE DROGUE AVANT LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	931		913		***	1844	
Oui		13,1		6,6			9,9
Non		83,1		92,1			87,6
Je ne m'en souviens pas		3,8		1,3			2,5
AVAIT PRÉVU OU IMAGINÉ AVOIR UNE RELATION SEXUELLE	931		913		***	1844	
Pas d'accord		23,8		36,0			29,9
Plus ou moins d'accord		34,3		32,9			33,6
D'accord		41,9		31,1			36,5
NE SAIT PAS COMMENT EN EST ARRIVÉ(E) LÀ	931		913		***	1844	
Pas d'accord		59,6		69,3			64,4
Plus ou moins d'accord		23,9		17,3			20,6
D'accord		16,5		13,4			15,0

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

	GENRE				P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT	
	Garçons		Filles			2 ^e -3 ^e degré du secondaire	
	n	%	n	%		n	%
EN AVAIT ENVIE	931		913		*	1844	
Pas d'accord		6,8		10,4			8,5
Plus ou moins d'accord		19,4		20,2			19,8
D'accord		73,8		69,4			71,6
VOULAIT FAIRE COMME LES AUTRES	931		913		***	1844	
Pas d'accord		69,5		90,0			79,7
Plus ou moins d'accord		19,6		6,0			12,9
D'accord		10,9		4,0			7,4
S'EST SOUMIS(E) À LA VOLONTÉ DU PARTENAIRE	931		913			1844	
Pas d'accord		77,4		81,9			79,6
Plus ou moins d'accord		14,9		11,0			13,0
D'accord		7,7		7,1			7,4

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire scolarisés en Wallonie étaient proportionnellement plus nombreux que ceux de RBC à déclarer avoir déjà eu un rapport sexuel.
- Parmi les élèves ayant déjà eu un rapport sexuel, les proportions de ceux ayant eu leur premier rapport avant 15 ans étaient comparables entre les deux régions.
- Lors de la première relation sexuelle, les Wallons déclaraient «avoir voulu faire comme les autres» et «s'être soumis à la volonté du partenaire» deux fois moins fréquemment que les Bruxellois.

Selon le genre

- En Wallonie, les proportions de garçons et de filles ayant déjà eu une relation sexuelle étaient comparables. À Bruxelles, en revanche, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà eu une relation sexuelle.
- Dans les deux régions, la survenue de la première relation sexuelle avant quinze ans était plus souvent déclarée par les garçons que par les filles.
- En Wallonie, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir eu un rapport sexuel avec un partenaire plus jeune ou du même âge lors du premier rapport sexuel, tandis que les filles étaient plus nombreuses à déclarer un partenaire plus âgé. À Bruxelles, aucune différence selon le genre n'a été relevée.
- Comme à Bruxelles, les garçons scolarisés dans le secondaire en Région wallonne étaient plus enclins que les filles à déclarer qu'ils auraient voulu que leur première relation sexuelle arrive plus tôt.
- En Région wallonne, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir consommé de l'alcool ou de la drogue avant leur premier rapport, tandis qu'en RBC, aucune différence selon le genre n'a été observée quant à leur consommation.
- En Wallonie comme à Bruxelles, les filles déclaraient plus souvent que les garçons ne pas avoir eu envie d'avoir leur première relation sexuelle.
- En Wallonie, aucune différence selon le genre n'a été relevée concernant la soumission à la volonté du partenaire lors de la première relation sexuelle. À Bruxelles, en revanche, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer s'être soumis à la volonté de leur partenaire.

3. CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH

CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
UNE PERSONNE PEUT ATTRAPER LE SIDA...	n	%	n	%	P	n	%	n	%	P
En serrant la main de quelqu'un qui a le virus du sida	3401		3447			2073		4775		***
Vrai		3,6		2,8			4,6		2,5	
Faux		80,0		80,1			64,3		87,4	
Ne sait pas		16,4		17,1			31,1		10,0	
En utilisant la seringue ou l'aiguille de quelqu'un qui a le virus du sida	3401		3447		**	2073		4775		***
Vrai		70,9		69,3			49,3		79,8	
Faux		8,8		7,0			12,7		5,7	
Ne sait pas		20,3		23,7			38,0		14,5	
En faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a l'air en bonne santé et dit ne pas être malade	3401		3447		***	2073		4775		***
Vrai		66,9		70,9			55,3		75,2	
Faux		16,3		11,1			15,2		13,0	
Ne sait pas		16,8		18,0			29,5		11,8	
En faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a le virus du sida	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		86,0		88,7			73,9		93,7	
Faux		4,1		2,4			5,8		2,0	
Ne sait pas		9,9		8,9			20,3		4,3	
En le recevant de sa maman en naissant	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		41,1		41,0			25,2		48,5	
Faux		22,4		18,4			23,9		18,7	
Ne sait pas		36,5		40,6			50,9		32,7	
En recevant une transfusion de sang aujourd'hui en Belgique	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		23,7		25,3			22,5		25,5	
Faux		43,2		33,6			27,4		43,5	
Ne sait pas		33,1		41,1			50,1		31,0	
Par un moustique	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		25,4		16,5			14,0		24,1	
Faux		40,0		47,7			44,7		43,5	
Ne sait pas		34,6		35,8			41,3		32,4	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
UNE PERSONNE PEUT ATTRAPER LE SIDA...	n	%	n	%	P	n	%	n	%	P
En donnant son sang aujourd'hui en Belgique	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		10,7		13,1			13,1		11,3	
Faux		58,5		49,1			40,0		60,3	
Ne sait pas		30,8		37,8			46,9		28,4	
En embrassant sur la bouche quelqu'un qui a le sida	3401		3774			2073		4775		***
Vrai		12,9		13,5			13,6		13,0	
Faux		60,8		58,8			47,4		65,6	
Ne sait pas		26,4		27,7			39,0		21,4	
En utilisant un préservatif quand on fait l'amour	3401		3774		***	2073		4775		***
Vrai		5,1		5,7			5,6		5,3	
Faux		80,2		74,1			64,2		83,2	
Ne sait pas		14,7		20,2			30,2		11,5	
En mangeant dans la même assiette que quelqu'un qui a le virus du sida	3401		3774			2073		4775		***
Vrai		5,5		5,0			5,4		5,2	
Faux		69,6		70,0			55,1		76,7	
Ne sait pas		24,9		25,0			39,5		18,1	
NIVEAU GLOBAL DE CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION	3401		3774		**	2073		4775		***
0-5 réponses correctes		24,7		25,6			43,8		16,4	
6-7 réponses correctes		23,8		26,9			27,0		24,6	
8-9 réponses correctes		32,8		32,1			23,0		36,8	
10-11 réponses correctes		18,7		15,4			6,2		22,2	
SCORE DE CONNAISSANCE DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH¹	3401		3447		***	2073		4775		***
Faible		24,7		25,6			43,8		16,4	
Intermédiaire		39,2		44,5			40,6		42,4	
Élevé		36,1		29,9			15,6		41,2	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

1 Un score est considéré comme faible lorsqu'un élève a obtenu 5 réponses correctes ou moins sur l'ensemble des 11 questions (soit le percentile 25). Un score égal ou supérieur à 9 bonnes réponses est considéré comme élevé (soit le percentile 75). Un nombre de réponses correctes situé entre 6 et 8 réponses correspond donc à un score intermédiaire.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les élèves de l'enseignement secondaire en Wallonie obtenaient plus fréquemment un score élevé de connaissances des modes de transmission du VIH que ceux à Bruxelles.

Selon le genre

- En Wallonie, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à obtenir un score élevé de connaissances des modes de transmission du VIH, tandis qu'à Bruxelles, aucune différence selon le genre n'a été observée.

Selon le degré d'enseignement

- Dans les deux régions, les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire avaient, globalement, de meilleures connaissances sur les modes de transmission du VIH que les élèves du 1^{er} degré du secondaire.

4. ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE (EVRAS)

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
	n	%	n	%		n	%	n	%	
AVOIR REÇU DES INFORMATIONS SUR LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE (EVRAS) AU COURS DE L'ANNÉE SCOLAIRE										
	3425		3519		***	2147		4797		
Oui		44,3		50,8			46,5		48,0	
Non		55,7		49,2			53,5		52,0	
SOURCES D'INFORMATION EN EVRAS¹										
	1491		1731			988		2234		
Planning familial		32,2		34,6			28,5		35,8	*
Animation/cours à l'école		54,6		57,8			58,0		55,5	
Visite médicale		32,9		26,8	***		40,3		24,6	***
Autres circonstances		42,4		40,8			41,0		41,7	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

¹ Parmi les élèves qui ont reçu des informations EVRAS.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les proportions d'élèves du secondaire qui déclaraient avoir reçu des informations sur la vie affective et sexuelle au cours de l'année scolaire étaient comparables dans les deux régions.
- Les élèves du secondaire wallon étaient moins susceptibles de déclarer avoir reçu des informations en EVRAS auprès d'un planning familial que ceux de la RBC. Pour les autres sources d'information en EVRAS, les proportions étaient comparables entre les deux régions.

Selon le genre

- À Bruxelles comme en Wallonie, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir reçu des informations en EVRAS au cours de l'année scolaire.

Selon le degré d'enseignement

- Dans les deux régions, avoir reçu de l'information en EVRAS auprès d'un planning familial était plus souvent rapporté par les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire que par ceux du 1^{er} degré.

5. CONTRACEPTION

CONTRACEPTION LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE¹

CONTRACEPTION LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE²

	GENRE					P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT		GENRE					P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT			
	Garçons		Filles		n		%	2 ^e -3 ^e degré du secondaire		Garçons		Filles			n	%	2 ^e -3 ^e degré du secondaire	
	n	%	n	%				n	%	n	%	n	%				n	%
UTILISATION D'UN PRÉSERVATIF	826		838				1664		700		773		***		1473			
Oui		74,8		74,0			74,4			52,8		40,7				46,5		
Non		24,1		25,9			25,0			45,9		59,0				52,7		
Ne sait pas		1,1		0,1			0,6			1,3		0,3				0,8		
UTILISATION DE LA PILULE	826		838		***		1664		700		773		***		1473			
Oui		43,0		42,9			43,0			59,9		71,6				66,0		
Non		43,2		56,5			49,9			33,9		27,8				30,7		
Ne sait pas		13,8		0,6			7,1			6,2		0,6				3,3		
UTILISATION DE LA PILULE DU LENDEMAIN	826		838		***		1664		700		773		***		1473			
Oui		11,1		8,1			9,6			9,0		2,5				5,6		
Non		74,3		91,3			82,9			81,6		96,9				89,6		
Ne sait pas		14,6		0,6			7,5			9,3		0,6				4,8		
UTILISATION D'UNE AUTRE MÉTHODE	826		838		***		1664		683		756		***		1439			
Oui		2,4		3,0			2,7			5,9		5,6				5,7		
Non		76,9		95,4			86,3			76,8		92,5				95,0		
Ne sait pas		20,7		1,6			11,0			17,3		1,9				9,3		
MOYEN DE CONTRACEPTION LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	826		838				1664		700		773				1473			
Présence		88,6		89,6			89,1			91,4		92,6				92,0		
Absence ²		11,4		10,4			10,9			8,6		7,4				8,0		

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

1 Uniquement chez les élèves ayant déclaré avoir déjà eu un rapport sexuel.

2 Uniquement chez les élèves ayant déclaré avoir déjà eu plusieurs rapports sexuels.

3 Absence : élèves qui n'ont utilisé aucune méthode de contraception parmi les choix proposés dans le questionnaire (préservatif, pilule, pilule du lendemain, autre), ce qui se traduit par un «non» dans toutes les réponses.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- L'utilisation de la pilule contraceptive lors de la première et de la dernière relation sexuelle était plus fréquente chez les élèves wallons du 2^e-3^e du secondaire que chez les Bruxellois des mêmes niveaux scolaires. L'inverse était observé pour l'utilisation de la pilule du lendemain.
- L'absence de moyens de contraception lors de la dernière relation sexuelle était moins fréquente parmi les élèves de la Région wallonne que parmi ceux de la RBC.

Selon le genre

- En Wallonie comme à Bruxelles, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer ne pas avoir utilisé la pilule comme moyen de contraception lors de leur première relation sexuelle.
- En Wallonie, les filles déclaraient plus fréquemment que les garçons³ avoir utilisé une pilule contraceptive lors de leur dernière relation sexuelle. À Bruxelles, en revanche, aucune différence selon le genre n'a été observée.
- Dans les deux régions, les garçons³ étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir eu recours à l'utilisation de la pilule du lendemain après leur première et leur dernière relation sexuelle.
- En Région wallonne, les proportions de filles et de garçons³ qui ont eu recours à une autre méthode de contraception que le préservatif, la pilule et la pilule du lendemain lors de leur première et de leur dernière relation sexuelle étaient semblables. En RBC, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir eu recours à une autre méthode de contraception.

3 Déclaration pour la partenaire relative à l'utilisation de la pilule contraceptive ou la pilule du lendemain.

VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
DES ÉLÈVES EN 2018

ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION WALLONNE

<http://sipes.ulb.ac.be/>

